

même que l'amour de Dieu et cette connaissance parfaite le portait à aimer Dieu aussi puissamment qu'il le pouvait dans les conditions mystérieuses de son existence.

Jésus aime Dieu son Père avec un suprême dévouement. Toute sa vie il travailla à le glorifier, à réparer les outrages que lui fait le péché, à le faire craindre et respecter dans le monde. "Ma nourriture, disait-il, est de faire en toutes choses la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'achever l'œuvre qu'il m'a confiée." (*Jean, IV, 34.*) "Quiconque fera la volonté de mon Père céleste sera considéré par moi comme un frère, une sœur et une mère." (*Matth., XII, 50.*) Que pourrait-il dire de plus expressif pour peindre son amour profond et dévoué ? Jésus voyait Dieu en toutes choses, et en toutes il l'aimait. Les créatures inanimées étaient comme les vestiges de la puissance infinie et les œuvres de la main créatrice ; les pécheurs, des images souillées, auxquelles il devait rendre la beauté du type primitif ; les justes, des miroirs brillants dont il devait augmenter l'éclat ; le monde, un vaste temple où il voulait rétablir le culte de Dieu son père. Ainsi partout il rencontrait des objets qui le portaient à l'aimer. La création lui apparaissait comme un beau poème qui racontait les bienfaits de Dieu, comme une provocation incessante à aimer le Créateur. Et Jésus, plus que tout autre intelligence, devait comprendre cet appel. Aussi ses sentiments, ses pensées, ses actions, ses souffrances, sa vie et sa mort ont été sa réponse. Il n'agissait que pour la gloire de son Père, et il l'honorait infiniment.

L'intensité d'un acte d'amour dépend de l'énergie avec laquelle il est produit. Le Cœur de Jésus avait lui seul une si grande puissance d'amour que les Anges et les Saints ne sauraient l'égaliser en concentrant dans un seul cœur ce qu'il y a d'amour en chacun d'eux.

Que fait encore Jésus dans la sainte Eucharistie ? Son existence sacramentelle ne résume-t-elle pas tous les efforts d'amour qui ont rempli sa vie mortelle ? Soleil dépouillé de ses rayons, roi sans diadème et sans appareil, il est heureux